Chaumont – La Croix Coquillon

Raphaël Durost

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/11414>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Raphaël Durost, « Chaumont – La Croix Coquillon », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Champagne-Ardenne, mis en ligne le 01 mars 2004, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/11414>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Chaumont – La Croix Coquillon

Raphaël Durost

Identifiant de l'opération archéologique : 4338

Date de l'opération : 2004 (EX)

- 1 Un projet d'aménagement de 447 170 m² en zone d'activités est à l'origine d'une opération de diagnostic prescrite par le service régional de l'archéologie ; celle-ci s'est donc déroulée entre le 4 novembre et le 7 décembre 2005, à trois personnes et deux pelles mécaniques. Les trois parcelles concernées forment un seul bloc situé en bordure d'un des plateaux cultivés du Barrois. Les pentes plongent ensuite vers la vallée de la Suize, dont le versant opposé est occupé par la vieille ville de Chaumont. L'opération se devait de prendre en compte l'intégralité de cette première phase du futur pôle en y répartissant des sondages selon une trame régulière. Au total, 711 tranchées ont été ouvertes. Leur surface représente 9,6 % de la superficie totale.
- 2 D'un point de vue géologique, le terrain se divise en deux zones, la première et aussi la plus vaste, où la roche calcaire du Barthonien affleure, et la seconde où elle est recouverte par un limon argileux roux, parfois sur plus de 4 m de profondeur. Au contact de ces deux espaces, une zone intermédiaire se dessine, où la roche apparaît ponctuellement dans le limon argileux roux.
- 3 Les indices recueillis ne témoignent pas de zones d'habitat, ni même du moindre bâtiment, mais plutôt d'une zone marginale. Pour les périodes moderne et contemporaine, le parcellaire du XIX^e s. (cadastre napoléonien), ainsi que les vestiges découverts, montrent effectivement des terres partiellement cultivées, mais laissées en bois à l'approche des pentes qui marquent la fin du plateau. Un segment de chemin creux qui suit le fond d'un des vallons a été découvert. Son tracé correspond à un chemin du cadastre napoléonien, qui servait à desservir les champs environnants. Mais il se poursuit aussi en dehors de l'emprise et descend au bas du vallon. Sur les terres non cultivées, des activités liées au travail de la pierre se sont concentrées avec extraction de dalettes par le biais de nombreuses carrières peu profondes. Elles utilisent systématiquement les pentes naturelles comme angle d'attaque oblique par rapport au litage du calcaire, afin

d'atteindre immédiatement les plaquettes recherchées, celles situées plus en profondeur, à l'abri de la gélifraction.

- 4 L'armée allemande s'est également servie de cet endroit pour installer des positions retranchées lors de la seconde guerre mondiale. En effet, une tranchée en chicane, de 80 m de long, a été dégagée. Les mêmes sont connues au nord, de l'autre côté de la route nationale, et constituent ainsi un système défensif barrant la route.
- 5 Les témoins de périodes plus anciennes sont plus ténus, mais on manque cruellement de mobilier. Une présence anecdotique au Néolithique final reste l'élément le plus ancien, avec une pointe de flèche retrouvée dans la couche de labour. Mais de forts soupçons laissent penser que les niveaux organiques découverts sous les colluvions du vallon central, côté est, correspondent à de premiers défrichements très anciens. Une petite structure de combustion découverte en bordure de la route nationale, au nord, pourrait aussi appartenir à une période reculée, mais seul un ¹⁴C pourra apporter une datation.
- 6 La période romaine a laissé une trace plus conséquente à travers un four à chaux bien conservé (Fig. n°1 : Four à chaux du début de la période gallo-romaine) . Taillé dans la roche et l'argile, le fond était encore tapissé d'une couche de chaux, probablement issue de la dernière combustion. Quelques fragments de charbon de bois mêlés à la chaux ont permis d'obtenir une datation ¹⁴C de 2055 ± 35 BP (Centrum voor IsotopenOnderzoek de l'Université de Groningen, Pays-Bas. Analyse n° Gr-A 29571), soit de 170 avant notre ère à 30 de notre ère, à 95,4 % de probabilité. L'hypothèse d'un four à chaux laténien paraît peu probable, nous pouvons donc raisonnablement resserrer la fourchette chronologique à la période augustéenne jusqu'à 30 de notre ère.
- 7 Quoi qu'il en soit, pour une si grande surface, le peu d'occupations archéologiques attestées par ce diagnostic peut surprendre. Plusieurs hypothèses, non contradictoires, sont possibles. Tout d'abord, le terrain semble avoir souffert d'une très forte érosion, au moins sur les deux tiers de la surface, où la roche calcaire affleure à une vingtaine de centimètres au maximum. En dehors des carrières, aucune structure n'est apparue dans ces terrains. L'absence totale de traces du chemin encore visible sur la carte I.G.N. de 1989 est à cet égard très révélatrice ! Sur un sol aussi fin, l'aménagement du chemin n'a nécessité aucun terrassement profond et les labours postérieurs ont tout emporté.
- 8 L'absence d'implantation humaine durable peut enfin s'expliquer par la topographie. Comme nous l'avons déjà remarqué, l'emprise se situe en bordure d'un vaste plateau, et en épouse les premières pentes. Nous sommes sur une zone marginale, à la naissance des vallons qui courbent déjà le relief. L'emplacement n'est pas le plus confortable pour installer une exploitation agricole par exemple. À cet égard, la datation du niveau organique situé au fond du vallon central importe beaucoup, car elle peut indiquer l'âge des premiers défrichements. S'agit-il d'une extension tardive ou très ancienne ? Une occupation plus dense est peut-être plus à attendre au cœur du plateau, sur un relief plus doux. La présence d'une structure de combustion en bordure de la route nationale constitue ainsi un indice possible d'aménagements plus denses au nord immédiat, en dehors de l'emprise actuelle. Le suivi des futures tranches de cette zone d'activités sera à cet égard très instructif.
- 9 DUROST Raphaël

ANNEXES

Fig. n°1 : Four à chaux du début de la période gallo-romaine

Auteur(s) : Thévenard, J.-J. (INRAP) ; Durost, Raphaël (INRAP). Crédits : Durost, Raphaël ; Thévenard, J.-J. ; INRAP (2004)

INDEX

operation Expertise (EX)

Thèmes : agriculture, cadastre, carrière, chaux, défense, érosion, four à chaux, pointe de flèche, voirie

Index géographique : Champagne-Ardenne, Haute-Marne (52), Chaumont

Index chronologique : Empire romain, ép. contemporaine, Néolithique, Temps Modernes

AUTEURS

RAPHAËL DUROST

INRAP